

SPECIMEN

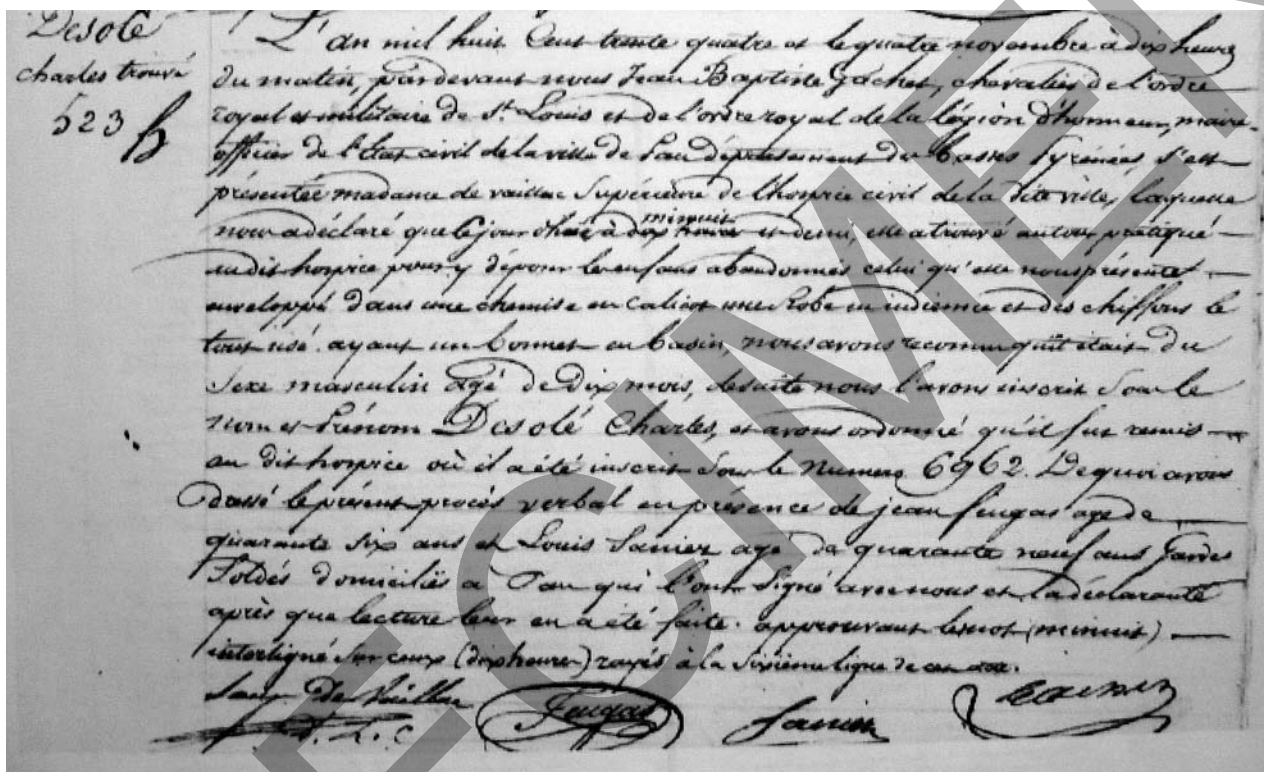


L'énigme Désolé...

Nos passionnés de généalogie sont fréquemment confrontés à des incohérences de l'état civil (dates erronées, lieux et noms approximatifs...) à des erreurs de transcription ou tout simplement à des erreurs involontaires.

Parfois on peut supposer quelques malversations...

Actuellement un cas intrigue nos passionnés, celui de Charles Désolé, enfant trouvé et recueilli à l'Hospice de Pau en 1834.



Transféré à l'Hospice d'Orthez, il est placé en nourrice chez Bellecave maison Mignou à Castetner en 1836.

Nous retrouvons Charles qui va se marier 4 fois :

- En 1860 à Loubieng avec Marie Louise Sainte Laudy Camet. Ils auront 2 filles Daunine et Marie Amélie.
- En 1868 à Os Marsillon avec Catherine Mirande.
- En 1869 à Lahourcade avec Marie Goillard. Il est indiqué « veuf de Marie Louise Sainte Laudy Camet ».
- En 1881 à Lagor avec Marie Lamounette. Il est indiqué « veuf de Catherine Mirande ». Ils auront 4 garçons, Jean Louis, Jacques, Germain et Félix.

Il y a manifestement 2 Charles Désolé :

L'un marié en 1860 et 1869 (n° 1)

L'autre marié en 1868 et 1881, qui décédera en 1918 (n° 2).

A ce jour nous n'avons pas trace d'un éventuel décès du n° 1.

Faits troublants :

Lors du premier mariage en 1860, le témoin Jean Conques ami de l'époux, est voisin de la maison Mignou à Castetner.

Toujours dans l'acte de ce premier mariage Charles est déclaré « libéré du service militaire comme faible de constitution ». Dans l'acte du deuxième mariage en 1868 Charles est mentionné « *laboureur domicilié à Lagor* ». Or aucune trace trouvée à ce jour d'un Désolé à Lagor avant 1868...



Que peut-on envisager ?

Double vie d'un seul Charles ? pratiquement impossible...

Deux Charles avec la même identité, même naissance ? très peu probable...

Un faux Charles qui aurait usurpé l'identité et l'origine « administrative » du vrai ? Seul l'acte de décès du n° 2 pourrait le confirmer.

De plus cette usurpation ne pouvait être contestée par des gens qui ne connaissaient pas le vrai Charles... et libérait de toute contrainte militaire celui qui l'utilisait.

Cette énigme est pour nous un vrai challenge. En accord et en concertation avec les descendants connus du ou des Charles Désolé, nous publions cet article et espérons peut-être avec votre collaboration découvrir la vérité.

Les moulins oubliés

(En complément des recherches relatives dans le bulletin n° 6 de l'année 2008)

■ Le moulin Pistole à Maslacc

Très peu de données et d'archives sur le moulin de Pistole qui se situait sur le Geü en aval de la moulaine.



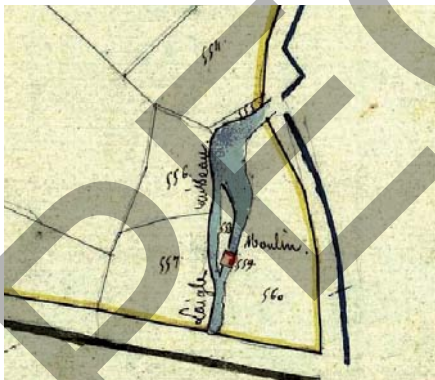
Les vestiges du barrage sont toujours visibles en bordure du chemin du moulin et le cadastre napoléonien situe bien le baniu (2). Les crues du Geü sont certainement la cause de l'abandon de ce moulin

■ Le moulin Calotte à Lacq

A proximité de la route nationale ce moulin figure sur le cadastre napoléonien.

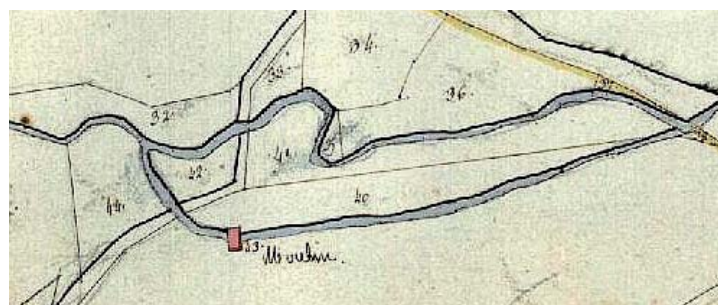
Les ruines ainsi que les vestiges du barrage sur l'Agde, le canal d'aménée, le baniu, les boucaux et l'emplacement de la roue, le canal de fuite et le pont sous la route nationale sont bien visibles.

Son dernier meunier s'appelait Calotte



■ Le moulin de Poey à Lacq

Un petit moulin sur le Lhenx, aujourd'hui disparu, apparaît sur le cadastre napoléonien. Il appartenait à l'ancienne seigneurie de Poey de Lacq.



Mon village, Monstrucq

Parmi tous les sommets dont villes et cités firent leur histoire, leur légende et leur nom, *Montort, Montory, Monségur, Montaut, Montaner* ... sans oublier les grandes capitales que sont Mont-de-Marsan, Montauban, et ... Montévidéo, nous voici placés sur la butte de **MONTESTRUCQ** dont le nom répond à l'étymologie : "*mons extractum*" - sommet construit - pour les uns, ou bien "*mons ad astra*" - sommet vers les astres - pour d'autres .

Quoi qu'il en soit à propos de l'origine de ce nom, un simple coup d'oeil sur le terrain nous dira que ce fut d'abord un camp romain - place fortifiée aux remparts de terre dont on aperçoit encore le tracé - dont le piémont pyrénéen est doté sur toutes les hauteurs; ici, nous sommes à 180m. d'altitude . Ce camp fut la base ,au Moyen Age, d'une construction solide pouvant résister aux projectiles des canons à poudre.... et pour être complet afin de ne point faillir à la légende, un souterrain se cacherait-il quelque part ?

Montestrucq, place forte sur une route militaire rejoignant les cités d'Orthez et Navarrenx en passant par Castetbon ... c'est une hypothèse plausible, car sur cette transversale Nord-Est, nous trouvons des noms tels : Palladium, Baradat, Castérot, Poey, Lagouarde, Latou(r), Touronnet, le donjon-clocher, Sarrailh, Sarralhet ... que nous traduisons ainsi : *assurance, champ clos, petit chateau, poste de guet, la garde, la tour, la tourelle, le donjon (devenu église), la grande et petite fermiure*. Cette route, encore utilisée par endroit porte le beau nom de "route des chevaliers" ou "chemin de la noblesse .

Autour de cette garnison, les artisans s'installent, et nous pouvons deviner la forge et le forgeron, le charpentier, les carriers et leurs blocs de pierre, le meunier, le scieur ... car leurs noms sont restés dans les divers lieux : Haou, Haourie, Herrou, Chrestiaa, Larroque, Lapeyre, Lou Mouli, Lataillade; d'autres noms chantent l'accueil et l'hospitalité : Lhoste, Lostabielh, Loustaou, Loustaounaou ...

Les agriculteurs ne sont pas absents, ils sont installés sur les versants Sud du coteau, terres de jardins, de vergers et vignes avec le pressoir : Bérié, Bergeraou, Bergeret, Bergeras, Lavigne, Bigné, Trouilh ...

Quant aux éleveurs, un seul nom peut les résumer ; " La Borde de l'Aoulhé " - *la grange du berger* car les pacages et les terrains vagues ne manquent guère sur les versants Nord : Brana, la Héouguère, Castagna, Lacassie, Lucassou *fougères, épines, et bois de chênes et châtaigniers* ..

Enfin, sur le couchant par rapport aux fortifications, et reliée à celles-ci par la chemin de la fontaine du Cabana et le pont Michel aux belles arcades romaines, se dessine la colline de Lassérade comme enserrée entre les ruisseaux Arriùgran et Saleys, traversée par le Cami Salié - chemin du sel - et possédant comme tête de pont et frontière, le domaine de Sauvejunte - *silva juncta* - à la jonction des forêts .

Un autre chemin est aussi à signaler, "lou cami dous tarrissès" - chemin des potiers, venant de Laàs vers Orthez par le pont du Boy

La section communale de Montestrucq est formée de 28 quartiers d'importance inégale L'église telle que nous la voyons, ne fut au départ qu'une minuscule chapelle détachée du "château-donjon"; une porte latérale coté Nord, une fenêtre trilobée coté Sud - l'une et l'autre sont murées - ainsi que l'épaisseur des murailles nous font penser qu'à une époque indéterminée, cette chapelle est devenue l'église que nous voyons aujourd'hui ... le clocher amputé d'un étage a dû servir de carrière pour monter les murs .

Cet édifice, aux proportions harmonieuses est dédié à Saint JEAN le Baptiste, a été vers les années 1945-1950 restauré .

Les temps ont changé.... les noms du terroir nous racontent une histoire cachée .
La place-forte est devenue "maison de prière" .

**"TELLE LA BARQUE PORTÉE AU SOMMET DE LA VAGUE DANS LA MER
MOUVEMENTÉE ET VERDOYANTE QUE FORMENT LES COTEAUX DE NOTRE MASSIF CENTRAL
BÉARNAIS** notre église de Montestrucq est un signe de sécurité, de paix, de présence de Dieu .

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
Acclamons notre rocher notre salut,
Allons jusqu'à Lui en rendant grâce ...
Il tient dans sa main les secrets de la terre,
et les sommets des montagnes sont à Lui ...
à Lui la terre et la mer !
Venez, entrez, inclinez-vous, prosternez-vous

(extraits du Psaume 94)

■ Les auberges en 1815...

Vu le décret du 29 Décembre 1815;
Vu le liv IV du Code pénal;
Considérant que la fréquentation habituelle des cafés auberges
et cabarets exerce une influence pernicieuse sur l'esprit et la
moralité des populations.
Que trop souvent des chefs de famille y consacrent, en une
seule nuit, le salaire de toute la semaine;
Que le séjour trop prolongé dans ces établissements est la source
des scènes tumultueuses qui troublent la tranquillité publique;
Qu'il convient dès lors de remédier à cet état de choses en
complétant et coordonnant les dispositions qui ont réglementé
depuis quelques années la police des lieux publics.
Arrête: ... de boissons à consommer

■ de Lesseps...

- * eh bien capitaine, où sommes-nous ?
- * ma foi, je n'en sais rien ! j'ignore si je suis dans la Méditerranée ou dans la mer Rouge...



■ Curieux pari à Laà-Mondrans en 1337

Le 17 octobre 1337 Pierre Arnauton de Faurie, du village de Mondrans, aujourd'hui Laà-Mondrans, arrondissement d'Orthez, s'engage envers son seigneur Arnaud Garsie de Claverie à ne plus jouer de sa vie, sous aucun prétexte, à ne plus faire jouer, à ne plus prêter d'argent pour jouer.

Dans le cas où le seigneur de Claverie pourrait prouver, même par un seul témoin, que Pierre Arnauton aurait manqué à son engagement, celui-ci était tenu de payer une amende de 200 sols Morlaas ou s'il ne pouvait s'acquitter de cette somme, de sauter du pont d'Orthez dans le Gave.

Cet acte se trouve dans « Droit du Seigneur » A. de Barthélémy - Revue des questions historiques - 14^{ème} année livraison juillet à septembre 1866 p. 107 qui ajoute :

« Ce suicide promis par acte authentique n'était-il pas une manière de forcer ce malheureux joueur à payer l'amende en cas de récidive ? »

Acte passé devant seigneur, notaire et prêtre.

Extrait des Fonds Batcave 2 j 169

La Généalogie à MCLVL

Le contenu du bulletin édité cette année démontre l'importance des recherches effectuées par nos passionnés de généalogie.

Le projet « très ambitieux » d'établir la généalogie des habitants de nos villages avance à petits pas mais sûrement...

A partir des relevés de l'Etat civil et des actes paroissiaux (Baptême, Mariage et Sépulture) d'avant la Révolution Française, nous établissons, à l'aide de l'outil informatique, les branches des ascendants et des descendants de tous les individus qui ont vécu dans nos communes.

Parfois les surprises sont grandes (parentés méconnues, cousinages avérés...) et les interrogations perpétuelles...

A ce jour, les relevés des villages de BIRON, CASTETNER, MASLACQ, LENDRESSE, GOUZE, NOGUERES, BESINGRAND, LAGOR, MOURENX, AUDEJOS sont achevés.

Sont en cours LOUBIENG, VIELLESEGURE, SARPOURENX, LAA MONDRANS, MONT, ARANCE.

En attente, SAUVELADE, OZENX, MONTESTRUCQ, LACQ, Ste SUZANNE, LANNEPLAA, OS-MARSILLON, ABIDOS.

Par convention avec la Fédération Départementale de Généalogie nous déposons une copie des relevés informatisés aux Archives Départementales à Pau.

Nous remettons également ces relevés aux secrétariats des mairies de nos communes.

Tous les relevés sont consultables sur le site www.mclvl.fr

Le groupe de passionnés ne demande qu'à s'agrandir afin de renforcer le maillage de notre canton et de la vallée du Laà. Des soirées d'information, de formation, des réunions de synthèse sont organisées à la demande.

Si vous êtes passionnés par ces recherches n'hésitez pas...

